DECOUPEZ CE BON

et envoyez-le à *France-soir* SERVICE DES RENSEIGNEMENTS, 100, rue Réaumur, Paris, avec un timbre pour la réponse, si vous voulez recevoir GRATUITEMENT *un renseignement ou une consultation juridique* (*Ecrire au bas de votre question, TRES LISIBLEMENT, votre nom et votre adresse*).

2e DERNIERE

France-soir

DEFENSE DE LA FRANCE . FONDE SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

4e Année. — N° 319. — 2 fr. MERCREDI 4 JUILLET 1945 100, rue Réaumur. (Gut. 80-60.) E

UN DOCUMENT EXCLUSIF

UN BOURREAU DES CAMPS NAZIS AVOUE :

LA RUSSIE S'INTERESSE à TANGER et à la SYRIE

Elle veut participer à la Conférence sur le statut futur du port marocain et offre aux Turcs des compensations dans le Levant.

(De notre envoyé spécial permanent Jacques PECHERAL)

LONDRES, 3 Juillet (par téléph.)

L'U.R.S.S. vient, coup sur coup, de marquer deux nouvelles fois son intérêt dans les affaires méditerranéennes et à Tanger. Moscou déclare, d'une manière ouverte, qu'on pourrait compenser les sacrifices que la Russie demande à Ankara (participation au contrôle des Détroits, garantie par des bases soviétiques et une partie de l'Arménie) en offrant aux Turcs une partie de la Syrie: Alep et la Djezireh.

Par ailleurs, l'U.R.S.S. vient de faire savoir qu'elle entendait participer à la conférence d'experts anglo-américano-français sur le futur statut international de Tanger. Les ambassadeurs de l'U.R.S.S. à Londres, New-York et Paris ont fait connaître le désir de Moscou et on pense que les experts alliés attendront, avant de prendre contact, la décision de leurs gouvernements.

Les négociations culturelles et économiques ont repris entre la France, la Syrie et le Liban

Les négociations concernant les intérêts économiques et culturels de la France et la sécurité de nos ressortissants au Levant ont repris entre le gouvernement français et la Syrie et le Liban.

M. d'Ostorog, ministre de France en Syrie, a reçu des instructions à ce sujet.

Cependant, aucune question d'ordre militaire et stratégique n'est remise en discussion, le gouvernement français estimant que ces problèmes ne concernent pas seulement la France et le Levant mais tout le Moyen-Orient.

Apprentissage de reine apprentissage de mère...

La reine a visité, en compagnie des princesses Elisabeth et Margaret-Rose, le « Queen Elisabeth Home » pour les bébés, orphelins des suites des bombardements, à l'école « Heritage Craft de Chailey », dans le Sussex. La photo nous montre la princesse Elisabeth, berçant le petit Maurice Occlesham, âgé de 6 mois, à la clinique « Princess Elisabeth » pour les tout petits.

TRUMAN invité à Paris

Le Président des Etats-Unis doit assister, dans quelques jours, à une conférence des « Trois Grands » à Postdam. Le gouvernement français lui demandera, au retour, de s'arrêter à Paris pour rencontrer le général de Gaulle rencontre dont on parle depuis plus d'un mois. Notre gouvernement français n'a pas encore envoyé son invitation parce qu'il n'a reçu aucune indication officielle ni sur le lieu ni sur la date de cette réunion des « Trois ».

Mais de toute façon, dans les milieux informés on assure que cette invitation sera envoyée incessamment.

On sait que M. Trumann doit être à la fin du mois l'hôte des souverains anglais à Londres.

Demain, Independance Day

Allocution en anglais du général de Gaulle

A l'occasion de « l'Independance Day », le général de Gaulle prononcera demain soir, en anglais, une allocution radiodiffusée qui sera retransmise par les antennes des Etats-Unis.

Ramené ce matin à Paris

Darnand, photographié ce matin dans les locaux de la Sûreté. A droite, notre collaborateur René Delpêche. (Photo BOURDOT. Exclusivité *France-soir*).

DARNAND « crâne » et parle de son « idéal »!

« J'espère, dit-il, que mes juges comprendront et apprécieront ma sincérité »

L'homme qui est devant moi, les mains solidement entravées, la face énergique mais mal rasée, n'a rien perdu de sa superbe. Il prétend avoir agi « suivant sa conscience et pour son idéal ».

C'est Joseph-Aimé Darnand, né le 19 mars 1897, à Coligny (Ain), — responsable de la mort de milliers de patriotes français — qui a été écroué, à 10 h. 30 ce matin, à la prison de Fresnes.

Trapu, vêtu d'un complet veston gris quelque peu fripé, le chef de la Milice était arrivé à Villacoublay par l'avion qui était allé le chercher à Nice. L'arrivée de Joseph Darnand est passée totalement inaperçue. Tout avait été prévu par la direction de la Sûreté nationale pour le soustraire aux curieux.

C'est hier, après-midi, à 16 heures, que le commissaire Léoni, sous-directeur de la Police judiciaire de la Sûreté nationale, a pris livraison, à Nice, de l'ancien ministre de Laval. Peu après son arrivée à Paris, Darnand a été entendu à la direction des renseignements généraux par le commissaire divisionnaire Bergé. Il a confirmé ce qu'on savait déjà de lui et reconnu avoir appartenu à divers partis de droite (Croix de Feu, P.P.F.).

C'est avec l'accord du général allemand SS Oberg qu'il créa la Milice. Il appartenait comme lieutenant à la Waffen SS et avait fait serment de fidélité à Hitler.

A Sigmaringen, il fut, en novembre 1944, supplanté par Doriot :

« De Brinon, dit-il, est responsable de ma disgrâce. »

D'après lui, il aurait été dès lors considéré comme suspect par les Allemands.

Il a fait des révélations très importantes qui ne peuvent être dévoilées en raison des vérifications entreprises.

Tandis qu'on le conduisait rue des Saussaies, Darnand, tout d'abord peu prolixe, déclara pourtant que « malgré des événements contraires, il ne reniait rien de sa conduite passée ».

« Je n'ai pas agi par intérêt, mais pour un idéal politique. Et j'espère que — jugé par des hommes politiques (sic) — ceux-ci comprendront et apprécieront (*sic*) ma sincérité. »

La carrière d'un ambitieux

Joseph-Aimé Darnand, né le 19 mars 1897 à Coligny (Ain), s'engagea en 1915 pour la durée de la guerre. Plusieurs fois blessé, décoré de la médaille militaire et de la croix de guerre avec huit citations, il reçoit la Légion d'honneur aux Invalides des mains du général Gouraud.

Il finit par s'installer à Nice.

A partir de 1925, devenu entrepreneur de déménagements, il adhère à l'*Action Française* et commence son activité politique. Il se rend fréquemment en Italie, d'où il ramène des armes qui sont livrées à divers groupements clandestins. Darnand fréquente alors des Cagoulards notoires, mais il n'appartient pas lui-même au C.S.A.R. Il est à l'U.C.A.D. un des lieutenants de Dueigneur et de Pozzo di Borgo. Le 13 juillet 1938, il est inculpé de complot contre la sûreté de l'Etat et arrêté.

Arrivé la guerre, Darnand est bientôt chargé de la constitution d'un groupe franc de la 29e D.I. avec lequel il effectue de nombreux coups de main. Le 8 février 1940, à Forbach, l'un de ceux-ci, effectué avec son ami Agnelly, lui vaut d'être promu officier de la Légion d'honneur et de voir son courage célébré dans de longs articles par divers journaux. Fait prisonnier le 19 juin 1940, il s'évade le 23 juillet du camp de Pithiviers et revient à Nice où il reçoit trois nouvelles citations.

Dès son retour, Darnand a repris son activité politique. Bien que des rapports de police le présentent comme un aventurier et assurent que, durant la guerre d'Espagne, il fournit des armes aussi bien aux républicains qu'aux franquistes, il prend la tête du mouvement légionnaire, est nommé successivement membre du Tribunal d'Etat, inspecteur général des S.O.L., chef suprême de la Milice.

1944 a vu Darnand devenir membre du Conseil National, puis secrétaire d'Etat à l'Intérieur. Une de ses premières activités sera de créer les forces du maintien de l'ordre, qu'il va employer à combattre par tous les moyens la Résistance. Il devient alors le meilleur auxiliaire de la Gestapo.

Puis vient la débâcle de la Wehrmacht. Avec 10.000 miliciens et leurs familles, Darnand part pour l'Allemagne et devient un des membres du « gouvernement » formé par de Brinon à Sigmaringen.

"J'AI EXTERMINÉ jusqu'à 11.000 personnes par jour"

C'est l'ingénieur S.S. KURT GERSTEIN qui a déclaré aux enquêteurs français : « J'étais en règle avec ma conscience »

(Du correspondant de guerre Geo KELBER)

STUTTGART, ... juin. — Devant Dieu et devant les hommes, je prends la responsabilité de mes aveux, car j'ai été l'un des rares témoins occulaires des plus grands assassinats hitlériens. Je n'ai rien retranché des choses que j'ai vues ; je n'y ai rien ajouté. Ainsi est la vérité. Que le ciel m'aide...

Ainsi parla Kurt Gerstein, ingénieur S.S., professeur diplômé à Marburg, Aix-la-Chapelle et Berlin, aux officiers enquêteur de la première armée française.

Et il commença sa déposition qu'il rédigea ensuite soigneusement et signa. C'est le récit des abominations des monstruauslés dont Gerstein se chargea, au camp de Belcic, en qualité de chef des exécutions scientifiques :

— Un jour, le sturmbannführer Guntler m'envoya d'urgence à Lublin pour « une affaire d'Etat que je devais être la onzième personne à connaître, par faveur spéciale du Führer. » A Lublin, je fus reçu par le général S.S. Globocnec et son adjoint, le colonel S.S. Wirth, qui m'apprirent qu'Hitler et Himmler avaient visité la veille les trois stations expérimentales d'asphyxie de Belcic, de Sobidor et de Treblinca. Hitler avait été très mécontent. « Le procédé d'asphyxie par les gaz d'échappement des moteurs Diesel est trop lent, dit-il. Il faut éliminer plus vite le matériel humain biologiquement sans intérêt. » Et c'est moi que l'on avait choisi pour présider à cette accélération. On me conduisit le lendemain à Belcic. Un bâtiment composé de cinq pièces étanches, de cinq mètres sur cinq. Deux inscriptions au fronton : « Fondation Meckenholt ; Inhalation et Hydrothérapie ».

Dès sept heures, il y eut un « arrivage » : un train de marchandises de 45 wagons, d'où les S.S. et leurs aides ukrainiens firent descendre à coups de cravache 6.700 personnes : hommes, femmes et enfants. Un haut-parleur clamait :

— Déposez vos vêtements et objets personnels.

Un air de danse fut diffusé : « De qui tiens-tu tes jolis yeux bruns... » Les femmes étaient ensuite conduites chez le coiffeur installé dans une petite baraque portant l'inscription « garde-robe ». Et la caravane pénétra dans la fondation Meckenholt.

— Entassez bien ! ordonna le colonel Wirth.

700 à 800 personnes furent poussées dans les cinq pièces. Wirth m'expliquait la « manœuvre ».

— Le poids moyen de chaque homme étant de 65 kgs, nos chambres peuvent recevoir 25.250 kgs d'êtres humains chacune. Avec un peu de bonne volonté nous obtenons une honnête moyenne de 750 personnes par « opération » !

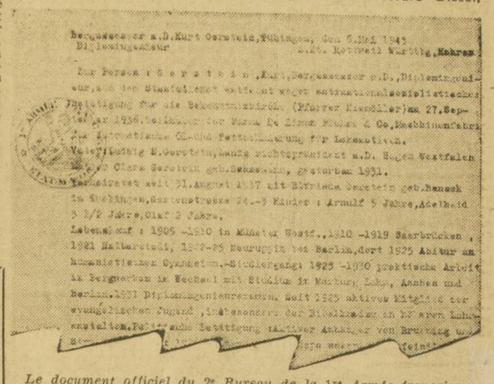
» Les portes furent fermées. Les moteurs Diesel mis en mouvement. Nous regardions par des lucarnes, à l'intérieur des chambres violemment éclairées. Les moteurs fonctionnaient mal. Wirth s'excusa de la mauvaise marche de l'opération. Vingt, trente, quarante minutes passèrent. Le préposé aux moteurs Diesel, un S.S. nommé Meckenholt, s'impatientait. Enfin les moteurs tournèrent.

» A l'intérieur des baraques les hommes étaient toujours vivants ! Je chronométrais la durée du supplice : cinquante, soixante minutes ! Les premiers morts tombèrent. Dix minutes passèrent encore. Enfin, ce fut fini !...

» Des équipes d'Ukrainiens sortent les cadavres tout ruisselants de sueur et d'ordures. Ils arrachent les dents en or, ils classent les cheveux des femmes destinés à être utilisés pour la fabrication des étoffes et dans certains instruments de précision pour sous-marins ! Quand le débayage fut fini, d'autres Ukrainiens poussèrent une nouvelle fournée de condamnés dans les les chambres d'asphyxie.

— Je comprenais ma mission, ajoute Gerstein. On me demandait de découvrir un moyen de supprese-

2 SUITE PAGE 2



Le document officiel du 2e Bureau de la 1re Armée française, où Gerstein, le bourreau de Belsen, a consigné ses aveux.

UNE EXCLUSIVITÉ France-soir

A ses ministres effarés, le 24 mai 1940

"Je gouvernerai dans Bruxelles occupé" *dit LEOPOLD III*

Et il s'efforça d'obtenir la signature d'arrêtés en blanc afin de pouvoir constituer un gouvernement

Au moment où la crise royale belge est sur le point de se dénouer, « France-soir » termine la publication du compte rendu de la séance secrète qui se tint le 31 mai 1940 à Limoges, où les parlementaires belges en exil étaient réunis. Ce compte rendu constitue un document capital puisque c'est au cours de cette séance — dont rien, jusqu'ici, n'avait transpiré — que fut révélée l'attitude du souverain au moment de la capitulation, attitude qui dresse aujourd'hui une importante partie du public belge contre son roi (1).

DANS la salle limousine où s'est, pour quelques heures, recréée l'atmosphère du Parlement de Bruxelles règne maintenant l'angoisant silence qui entoure les grands moments de l'histoire. On en est en effet à l'instant crucial où Léopold III, à la croisée des chemins, va décidément s'engager dans celui que les représentants de son peuple considèrent comme celui du déshonneur. A la tribune, M. Spaak lui-même s'écarte un instant de la sécheresse objective qu'il a voulu donner à son exposé et, repris par une émotion encore toute proche, il brosse un rapide portrait, ajoute une furtive épithète :

— Je ne crois pas qu'il faille faire de la littérature, mais quand je dis que l'entrevue de Wynendaele a été tragique, je crois employer le qualificatif exact.

« On est allé chercher le roi et il nous a reçus debout. Il était échevelé, hagard, les yeux pleins de larmes, la mâchoire contractée. Il se tenait pour ainsi dire au garde-à-vous devant nous. Le premier ministre a pris la parole :

— Sire, le moment est venu pour mes collègues et collaborateurs de partir. Moi, je reste auprès du roi jusqu'à la dernière minute, jusqu'au moment où l'armée aura cessé de combattre. Je reste à une condition : c'est que le roi me promette d'essayer de partir avec moi.

Le roi choisit

« C'est à ce moment que le roi nous a dit :

— Ma décision est prise. Je reste au milieu de mon armée et au milieu de mon peuple.

« La conversation a continué, et il faut que je vous donne certains détails parce qu'ils prouvent que nous ne pouvions pas rester. Nous avons déclaré :

— Sire, vous venez de régler votre sort. Quelles sont les instructions que vous nous donnez ?

« Et, ne ricanez pas, je sais que ce que le roi a répondu est stupide : « RESTEZ PRES DE MOI, VOUS M'AIDEREZ A GOUVERNER. »

Nous avons répondu :

— Est-ce que le roi croit qu'Hitler va confier le gouvernement de la Belgique à MM. Spaak, Denis ou Vanderpoorten, à supposer que

Le ministre Spaak arrivant à la salle des séances

ces messieurs veuillent l'accepter ?

« Et le roi, qui évidemment n'a pas réfléchi à toutes les conséquences de ses actes — c'est le côté tragique de la chose, et ce sera sa punition — s'est mis à réfléchir et a dit :

— Non, évidemment, mais vous pourriez rester près de moi comme conseillers privés.

« Nous avons rétorqué :

— Est-ce que le roi ne sent pas qu'il va se constituer un gouvernement en France, composé de nos collègues, et que, si nos collègues ne le constituent pas — vous le voyez, nous avons tout prévu — d'autres le constitueront ! Quelle sera la position du roi vis-à-vis de ce gouvernement ?

« Le roi nous a répondu :

— Si cela arrive, CEUX QUI LE FERONT SERONT CONTRE MOI.

« Nous avons demandé :

— Le roi compte-t-il gouverner à Bruxelles ?

« Il a répondu :

— Oui, JE COMPTE AVOIR DES MINISTRES. Je ne suis pas un dictateur, messieurs !

« Nous avons compris qu'il était inutile de continuer à discuter, que NOUS NOUS TROUVIONS DEVANT UN CAS DE DEFICIENCE PHYSIQUE ET MORALE QUI EST LE RESULTAT DE L'ATMOSPHERE DANS LAQUELLE LE ROI A VECU. Si je puis dire encore quelque chose en sa faveur, ce n'était pas un homme fait pour con-

1 SUITE PAGE 2

(1) Voir *France-soir* datés des 1er et 3 juillet.

"AUTANT EN EMPORTE LE VENT" sera présenté

au cours d'un gala unique le mardi 10 juillet 1945 à l'Opéra

La plus grande production cinématographique réalisée jusqu'ici, *Autant en emporte le vent* tiré en technicolor du célèbre roman de Margaret Mittchel, sera présenté par la Metro Goldwyn-Mayer le mardi 10 juillet, à 19 heures, à l'Opéra. C'est sous le patronage et au profit exclusif de la Fédération nationale des Centres d'entraide aux déportés et internés politiques que *France-soir* a organisé ce gala unique.

Autant en emporte le vent — interprété par Clark Gable, Vivien Leigh, Leslie Howard et Olivia de Havilland, à la tête d'une distribution éclatante — sera projeté en version originale, sans sous-titre.

Il reste des places pour ce gala de bienfaisance entre 1.500 fr. et 5.000 fr.

Hâtez-vous de louer vos places à *France-soir*, 100, *rue Réaumur* (*Turbigo* 54-40), *ou dans les agences et les hôtels.*

Incroyable MAIS VRAI !

CONDUITS par une blonde accordéoniste, ces prisonniers allemands libérés vont, bras dessus, bras dessous, avec de jeunes Allemandes, par une route militaire où l'on voit encore les traces du passage des tanks, participer à la moisson de l'orge dans la Ruhr.

« La plus riche moisson que l'on ait jamais vue dans la région ! paraît-il. »

...Elle est faite et rentrée sous la supervision de l' « opération Barley Corn », organisme créé par le gouvernement militaire britannique.

Au Conseil des ministres

LE GOUVERNEMENT A ÉTUDIÉ la politique à suivre en Algérie

AU Conseil des ministres qui s'est réuni ce matin sous la présidence du général de Gaulle, M. Bidault a fait son habituel tour d'horizon de la situation internationale. Il a surtout insisté sur la question de Tanger, à la solution de laquelle la France, puissance protectrice du Maroc, est intéressée au premier chef.

D'autre part, M. Tixier, ministre de l'Intérieur, a mis le Conseil au courant des résultats de l'enquête qu'il vient d'effectuer en Afrique du Nord. Il a précisé les grandes lignes de la politique que nous allons suivre en Algérie et qui vise à intégrer les musulmans français dans l'ensemble de la nation, et cela dans un esprit vraiment démocratique. L'agitation récente était d'ailleurs limitée aux arrondissements de Sétif et de Guelma, ne touchant que 50.000 indigènes seulement, sur un million d'habitants.

Sur la proposition de M. Teitgen, le gouvernement a adopté deux ordonnances concernant la réorganisation du Conseil d'Etat et le Comité juridique. Ce dernier sera incorporé au Conseil d'Etat, ce qui permettra d'associer celui-ci plus efficacement à la préparation des textes législatifs.

Le Conseil a, enfin, expédié un certain nombre d'affaires courantes, créant notamment un Comité provisoire de l'Economie laitière ; une autre ordonnance étend à l'Algérie le régime des allocations familiales.

Quant au problème constitutionnel, si les ministres s'en sont entretenus avec le général de Gaulle au cours d'entretiens individuels, ils n'en ont pas été encore saisis en Conseil. Ce sera probablement pour vendredi prochain.

Grande semaine financière à la Consultative

Un grand débat s'est ouvert cet après-midi à la Consultative sur la politique économique du gouvernement. Nombreux sont les orateurs inscrits, parmi lesquels on relève les noms de : MM. Lebon (Fédération républicaine), Emile Roy, Gazier, Lebrun, Jules Moch, Joseph Denais, Vivier, Monmousseau, Poimbœuf, Bourgoin, Neumeyer. La débat se poursuivra demain, et c'est au cours de cette seconde séance que M. Pleven répondra au nom du gouvernement.

Sécurité sociale

UNE des pires tares qui menacent la vie politique consiste dans les promesses et discours démagogiques des périodes électorales qui ne sont suivis d'aucune réalisation. Modérons un peu notre goût de la parole et empruntons à nos amis anglo-saxons le souci de ce qu'ils appellent l' « efficience », c'est-à-dire le pouvoir de réalisation. La reconnaissance légitime du peuple français confiera les responsabilités essentielles aux partis ou aux groupes d'hommes qui auront réellement su-œuvrer de la façon la plus positive et la plus féconde, notamment sur le plan social.

Car la tâche est immense. L'Angleterre a depuis longtemps son « plan Beveridge » pour la sécurité sociale La Belgique a le plan Van Acker. La France ne peut être en reste. Elle ne le peut d'autant moins que l'immense effort de relèvement que nous avons à accomplir suppose la restauration chez les Français du dévouement à la communauté qui permet à l'U.R.S.S. la réalisation de plans quinquennaux, du sens civique qui incline chaque Anglais à payer exactement ses impôts Or, comment rappeler efficacement leur devoir aux citoyens de ce pays sans leur garantir qu'un effort maximum est entrepris pour assurer à chacun une vie digne et pleinement humaine en l'associant selon ses capacités à la gestion de l'économie nationale et en le garantissant contre toutes les formes de risque social (chômage, maladies, accidents, vieillesse, infirmité, charges de famille trop lourdes, etc) ?

Il est vrai que le plan publié récemment par M. Parodi, ministre du Travail, répond en partie à cet objet, et nous le félicitons vivement d'avoir accompli en France le premier grand effort de ce genre. Mais nous craignons que la question ne dépasse le problème de la seule législation du travail. Les grands problèmes de la sécurité sociale, et les conditions de notre relèvement démographique, qui leur sont étroitement liées, intéressent aussi le ministère de la Santé Publique ; ils intéressent, bien entendu, le Haut-Comité de la Population récemment créé — le ministère de la Justice, pour toutes les questions de répression de délits en ces matières — le ministère des Finances dont la résistance pourrait être un obstacle infranchissable pour les mesures envisagées — le ministère de l'Information enfin, auquel nous voyons une carrière féconde moins dans le domaine de la censure ou de l'autorisation que dans celui de la propagande (au meilleur sens du terme) pour l'effort de relèvement français.

POUR tous ces motifs, nous croyons nécessaire la création auprès de la Présidence du Conseil ou de son secrétariat général, d'un organisme coordinateur des questions de sécurité sociale. Cet organisme serait chargé de rechercher et de donner la documentation aux divers ministères intéressés, notamment en ce qui concerne les réalisations étrangères ; puis de recueillir, par des contacts directs, les réactions des administrations, de les confronter et d'en faire la synthèse ; enfin de leur retourner, sous forme de suggestions concrètes, les résultats de son travail.

L'avenir appartient à ceux qui, conscients de leurs devoirs envers l'intérêt général, sauront remplacer les promesses creuses et les surenchères démagogiques par des réalisations effectives capables d'améliorer de façon décisive la condition des travailleurs et, plus généralement, la condition humaine.

J.-D. JURGENSEN.

LA CHUTE D'UN AVION PERMET LA DECOUVERTE D'UN PAYS NOUVEAU

Une soldate américaine pouvait régner sur des sauvages

Les indigènes de la Vallée mystérieuse entourent le planeur qui va emmener les Américains loin de « Shangri-La ».

MELBOURNE, 3 juillet. — Après avoir été coupés du monde pendant quarante-six jours, le caporal Margaret Hastings, du corps auxiliaire féminin américain, et deux soldats de l'armée des Etats-Unis ont été découverts et ramenés en pays civilisé par des aviateurs munis de parachutes et de planeurs.

Cette jeune fille et ces deux hommes sont les seuls survivants d'un groupe de vingt-quatre Américains qui vint s'écraser, au centre de la Nouvelle-Guinée, dans une des rares régions du globe où, tout comme dans le Shangri-La du film « Horizons perdus », les indigènes n'avaient jamais vu de blancs. La tribu avait une reine, belle et sculpturale, enduite d'argile rouge, habillée d'une ceinture de poils de cochon et d'un collier de coquillages. Elle avait un harem de seize hommes, se prit d'affection pour miss Hastings et lui offrit de partager son trône si elle voulait rester dans la Vallée inconnue.

Ses sujets, des agriculteurs habiles doublés de guerriers perpétuellement en bataille avec leurs voisins, portent des coiffures qui rappellent celles des Egyptiens antiques; ils se nourrissent de légumes et de viande de porc et les Américains ne les ont jamais vu boire, même de l'eau. Mais ils fument de forts cigares.

AINSI VA LE MONDE

La Tchécoslovaquie ne cède pas Teschen à la Pologne

Le président du Conseil tchécoslovaque rentré à Prague a déclaré ne pas envisager la cession de Teschen à la Pologne. Il se propose de soumettre cette question à la conférence de la Paix, de même que les revendications tchèques sur les villes de Glatz et de Ratibor (Silésie). L'attitude tchécoslovaque dans la question de Teschen semble avoir l'appui du Kremlin.

■ **Le gouvernement polonais** d'Union nationale a été installé hier à Varsovie.

■ **Le roi Carol et Mme Lupescu** partiront d'Argentine le 14 juillet pour Lisbonne. Ils se rendront ensuite à Paris.

■ **Le procès de huit prisonniers de guerre allemands** accusés d'avoir assassiné un de leurs camarades antinazi a commencé hier à Londres.

■ **La Russie demandera que 4 millions d'Allemands** viennent travailler sur son territoire, écrit le « Yorkshire Post ».

■ **Le gouvernement britannique** a promis au gouvernement italien qu'il recevrait l'aide nécessaire à la reconstruction.

■ **Des papiers personnels de Mussolini** ont été découverts dans différents endroits d'Italie du Nord.

■ **450.000 travailleurs étrangers** manifestent l'intention de s'établir en Allemagne.

■ **Le roi et la reine d'Angleterre** passeront quatre jours dans l'île de Man.

■ **Les porteurs de journaux new-yorkais** sont en grève depuis 4 jours.

La France ferait partie au Comité central de l'U. N. R. R. A.

L'entrée de la France au Comité central de l'U.N.R.R.A. sera proposée le 7 août, à Londres, devant les 44 nations qui font partie du Conseil international de secours.

Cette proposition sera présentée par les délégués des Etats-Unis, de la Grande-Bretagne, de l'U.R.S.S. et de la Chine.

■ **A Grasse, le général Leclerc,** en tournée d'inspection, a passé en revue, à la caserne Keilermann, les troupes du corps expéditionnaire en Extrême-Orient.

■ **Les biens ou intérêts appartenant au général Weygand,** incupe d'attentat à la sûreté intérieure de l'Etat ont été placés sous séquestre.

■ **Le cinéaste Pierre Guerlais,** détenu à la prison de Fresnes pour collaboration, s'est suicidé hier.

■ **La pénicilline synthétique** serait bientôt à la disposition du public.

■ **A l'Institut international de coopération intellectuelle,** 2, rue Montpensier, demain 5 juillet, à 17 h. 30, conférence du professeur André Philip : « L'avenir des relations franco-allemandes ».

■ **En l'honneur du président Roosevelt,** une plaque commémorative sera apposée demain sur la Maison des Nations Américaines, 9, avenue Victor-Emmanuel.

■ **Le sultan du Maroc** a quitté ce matin Cherbourg, à bord du croiseur « Gloire ».

Tout le radium allemand est entre les mains des Alliés

MUNICH, 1er juillet. — L'agence Exchange apprend que le professeur Weiss, de l'Université de Munich, a remis aux autorités alliées toute la réserve allemande en radium. Il s'agit de 21 gr. 8, représentant une valeur de 80 millions de francs.

Les autorités nazies avaient donné l'ordre au professeur Weiss de remettre le coffre de plomb contenant le précieux métal aux S.S. de Bad-Toelz, près de Munich. Mais le professeur, qui craignait qu'une fois remis aux S.S. le radium ne soit perdu à jamais, persuada les chefs S.S. que c'était dangereux de le conserver sans s'y connaître. Aussi les chefs S.S., pourvu, ont-ils laissé le soin du radium au professeur Weiss, qui le cacha à un endroit connu de lui seul.

Margaret Hastings

Les Britanniques à Berlin

A Berlin sont arrivés les premiers éléments britanniques chargés d'occuper une partie de la capitale allemande.

Les Alliés avancent dans Balik-Papan

SYDNEY, 3 juillet. — Sur l'île de Bornéo, les Alliés contrôlent maintenant le quartier moderne de la ville de Balik-Papan. Ils se sont emparés, en outre, de deux aérodromes. Radio-Tokio admet que les Alliés continuent à débarquer des renforts. Cependant, la résistance japonaise semble s'intensifier au fur et à mesure que la bataille s'approche des puits de pétrole.

Aujourd'hui à Maisons

PRIX DE L'YVETTE

1. **Rameseum** 111 ..... G. 55
— H. Signoret.. P. 21
2. Theobroma 123 C.Sautour. P. 51
3. Cari 102 R. Courtois..... P. 44

N. pl. : 109, 101, 108, 106, 112, 104, 103, 113, 124, 116, 117, 118, 121, 114, 125, 133, 137, 144, 139, 143, 141, 142, 134, 135.

Les révélations des ministres belges sur la capitulation de 1940

SUITE 1

duire la guerre. Je ne dirai pas que c'est un lâche. Je ne vois pas, même dans notre tristesse, l'intérêt qu'il y a à piétiner trop. Je dirai simplement que ce n'était pas un général. Tous, au cours de cette guerre, nous avons eu le sentiment qu'il n'avait qu'une seule préoccupation : celle de ne pas faire tuer d'hommes ou détruire des villes. De certains côtés, cette préoccupation peut être sympathique, mais quand on lutte contre les Allemands, dans les conditions actuelles, et qu'on ne peut supporter la perte d'hommes et la destruction de villes, on ne peut pas gagner la guerre, on ne peut sauver son pays. »

Avant de renoncer à entraîner celui qu'il n'a pas pu convaincre, M. Spaak laisse une dernière fois parler son indignation :

« — Sire, dit-il, nous avons toujours scrupuleusement respecté nos obligations qui sont de couvrir la Couronne. Mais, dans ce cas, ce devoir n'existe plus. Nous ne pourrions prendre une pareille responsabilité, et ce pour deux raisons : la première, c'est que LE ROI AGIT CONTRAIREMENT A L'AVIS DE TOUS SES MINISTRES, et qu'il faut que, dans une matière aussi grave, on porte les responsabilités que l'on a méritées ; la seconde, c'est que, quel que soit notre désir de jouer le jeu constitutionnel et normal aussi longtemps que nous le pourrons, AUCUN D'ENTRE NOUS NE VOUDRAIT LAISSER A SES ENFANTS UN NOM AUQUEL CE SOUVENIR POURRAIT ETRE ATTACHE.

Et, reprenant cette phrase avec une violence accrue, il s'écrie :

— Sire, si j'étais célibataire, je resterais peut-être à côté de vous par fidélité personnelle, mais JE NE VEUX PAS LEGUER A MES ENFANTS UN NOM QUI SERA DESHONORE PAR LA POLITIQUE DU ROI.

Là-dessus, les événements se sont précipités. Après avoir fait comprendre à Léopold qu'ils égaient décidés à lutter désormais contre lui, les quatre hommes quittèrent Wynendaele, passèrent en Angleterre et de là en France. Le roi, pourtant, avait fait une ultime tentative pour se raccrocher à la Constitution : le dimanche soir, il avait fait demander par téléphone si l'un des ministres ne voulait pas signer deux arrêtés en blanc, l'un prononçant la révocation du gouvernement, l'autre portant nomination des nouveaux ministres. Nul ne consentit à cette manœuvre. La rupture était consommée.

Et M. Spaak conclut, tandis que ses auditeurs reprennent leur souffle et que les esprits se détendent :

— Tout ceci est profondément douloureux, horriblement triste. C'est, j'en suis convaincu, la plus grande catastrophe de notre histoire. De toutes les solutions qui pouvaient se préparer ou se proposer à notre jugement, c'est la plus mauvaise. Il ne pouvait y en avoir de pire que celle que le roi a choisie.

Condamnation du roi

Pour la première fois, en Belgique on voyait un gouvernement désavouer publiquement le souverain. Mais les parlementaires belges ne s'étaient pas réunis seulement pour connaître le passé, ils avaient l'intention de préparer l'avenir. La question qui dominait tout le débat, ce fut M. Gailly, de Charleroi, qui la posa :

— Quel est le sort réservé au roi ? Cette assemblée ne va-t-elle pas prononcer sa déchéance ?

M. Coulonvaux, de Dinant, appuie aussitôt son collègue :

« La résolution que nous allons voter ne doit pas laisser en suspens notre volonté de régler selon le droit et selon la morale le sort du roi des Belges. » Des applaudissements saluent cette déclaration, puis d'autres représentants prennent position. M. Busset, de Thuin, ne veut pas « qu'on laisse subsister la possibilité qu'un jour le roi, faisant une espèce d'amende honorable, reprenne le pouvoir. »

— Je n'admets pas, s'écrie-t-il, de circonstances atténuantes. Il a failli à son devoir, qu'il soit exécuté.

Le sénateur Carton de Wiart lui-même, vieux serviteur de la monarchie, assure « qu'on ne règne pas sous la coupe de l'ennemi ».

Cependant, l'assemblée n'a pas le pouvoir juridique, fait remarquer le premier ministre Pierlot, de prononcer la déchéance du souverain. Il faudrait une Constituante. On passe alors au vote sur une résolution où les parlementaires belges « flétrissent la capitulation dont Léopold III a pris l'initiative et dont il porte la responsabilité devant l'histoire,... se déclarent solidaires du gouvernement qui a constaté l'impossibilité juridique et morale pour Léopold III de régner ».

Le texte, qui affirme en sa péroraison « une inébranlable confiance dans la victoire du droit et de l'honneur » est finalement adopté.

Aujourd'hui que les hommes qui le votèrent ont retrouvé leur place au Palais de la Nation, ce document prend une résonance prophétique. Ceux qui refusent maintenant de voir le roi prisonnier rentrer dans sa capitale lui refusaient déjà voilà cinq ans le droit de porter plus longtemps la couronne d'Albert Ier, et les clameurs hostiles qui accueillent le nom de Léopold ne sont que l'écho réveillé du glas qui, en mai 1940, sonnait la mort spirituelle de celui qui, sincèrement peut-être, avait préféré la paix à la liberté. L'histoire continue : l'avenir jugera.

(*Copyright by* France-soir)

Les aveux d'un bourreau nazi

SUITE 2

sion plus rapide et plus efficace que cette extermination d'un genre primitif. Je proposai l'utilisation de gaz plus toxiques, et notamment de ceux que dégage l'acide prussique.

Et le misérable conclut :

— J'étais en règle avec ma conscience car j'abrégeais les souffrances d'une humanité « biologiquement inutile et vouée à la destruction », comme disait Hitler. Désigné sous le nom de catégorie 3, ce matériel humain comprenait des Juifs, des Polonais, des Russes, des Tchèques, des Lituaniens et des Hongrois.

» Jusqu'à onze mille exécutions furent ainsi opérées certains jours. Beaucoup d'enfants figuraient parmi les victimes. De temps à autre un professeur faisait aux nouveaux chargés des exécutions — le « kommando de travail » — un discours pour leur expliquer leur grande mission. Hitler lui-même, visitant Belzic avait dit : « Nous enterrerons ici des plaques de bronze afin que nos descendants connaissent notre œuvre d'assainissement biologique de la planète ».

Pour sa défense, Gerstein explique qu'en 1944 il tenta d'entrer en communication avec le pasteur « résistant » Niemöller et que, même, il se présenta, à Berlin, au nonce du pape qui d'ailleurs l'éconduisit. Il prétend avoir toujours été antinazi et n'avoir accepté les terribles fonctions de bourreau que pour avoir la possibilité de témoigner contre le nazisme, au jour de la défaite allemande...

Le plus étrange c'est que le SS Gerstein répand ses déclarations comme preuve de sa révolte « humanitaire » et qu'il est encore en liberté, comme s'il n'avait aucune responsabilité dans l'œuvre de mort du camp de Belzic...

"Qui sera champion de France ?"

se demande Jef Scherens après le nouveau succès de Cautenet au Parc des Princes

Il n'y a pas eu de « revanche » hier, au Parc-des-Princes, mais « confirmation ». Et le victoire de Cautenet dans le Grand Prix des Amis du Cyclisme put peut-être plus belle et plus probante que celle de la veille.

Cette fois, en effet, il eut affaire non seulement à Gérardin, mais aussi à Van Looveren (remplaçant Dégelas) en demi-finale, et dans la finale, il battit en même temps le champion de France Senfftleben et le champion de Belgique Scherens, qui s'était qualifié aux dépens de Jacoponcilli.

Ainsi, en deux jours, Cautenet aura réglé directement tout ce qu'il y a de mieux comme sprinters en France et en Belgique...

Et le Championnat de France, qui sera couru dimanche au Parc, s'annonce des plus ouverts.

C'est l'avis de Jef Scherens :

— Tout le monde, nous dit-il, peut gagner ce championnat. Gérardin n'est pas battu, bien qu'il ne sera pas encore prêt. Je ne parierai sur personne

— Et que pensez-vous de Cautenet ?

— Il a fait de gros progrès depuis le jour où je l'avais battu ainsi que Senfftleben, au Parc, lors de la seule course que j'avais disputée à Paris cette année.

Derksen redoutable

Jef nous donne enfin des nouvelles qui lui sont parvenues de Hollande :

Van Dam. Mais qu'est devenu le rude poids moyen hollandais ?

Georges SCHIRA.

« Voltaire » en fête

Ce n'était pas, hier soir, une réunion comme celle des autres lundis à Voltaire Sportif.

La lecture des résultats amena, en effet, le dévoué Charley Heulot à... la finale du Grand Prix.

Marc Cautenet, qui était venu se ranger sagement parmi ses camarades de club, à côté de son père et de son constructeur, M. Heurteaux, fut le héros de cette petite fête. M. Bouchy-Picon l'en félicita particulièrement.

AUX QUATRE COINS

✠ Chardès, gardien de but de la Grand'Combe, qui fait un sérieux espoir, » signe une licence « pro » pour le S.O. Montpellier.

✠ **Alès aurait refusé 150 mille francs de son avant-centre, Rouvière, qui désirait signer à Montpellier.**

Ça s'est passé un dimanche...

Si l'organisation « sur le terrain » du match France-Belgique fut bonne dans l'ensemble — encore qu'on aurait pu faire courir le 5.000 pendant les derniers essais du javelot — elle ne le fut guère... à l'extérieur. Des « candidats-spectateurs » durent enfoncer la porte pour devenir des « spectateurs-réels » !

Il est vrai que si Hanseune n'avait pas battu, l'autre dimanche, le record de France du 800, il y aurait eu 5.000 spectateurs de moins à Jean-Bouin.

Heureusement que Marcel est un pur amateur...

⁂

Au Fronton de Paris, le haut-parleur abote : « On demande M. Avare au téléphone. »

Berrebrot se précipite... Eh bien ! la communication n'était pas pour lui !

⁂

Prochains adieux de Chiquito dimanche prochain. En attendant les suivants...

Georges FEVRIER.

"Cros battra mon record en 52 s. - 52 s. 5 1 0"

assure Prudent Joye

Pour curieux que cela puisse sembler, Prudent Joye, champion d'Europe du 400 mètres haies, courait dimanche pour la première fois avec Yves Cros.

— Cros est le meilleur sauteur d'obstacles que j'ai jamais vu. Il saute mieux que Lardin, dont le buste était trop droit, et même que Cochran dont il se rapproche pourtant.

» Son passage alterné de deux jambes quand il le faut le met à l'abri de tout grave écart de performance, car s'il vente, si la piste est lourde, son saut s'adaptera plus facilement que celui d'un athlète comme moi, obligé de transformer mes 15 foulées en 17 foulées...

» Cros courra 53 secondes s'il part beaucoup plus vite. J'ai sauté avant lui, dimanche, les quatre premières haies, m'a-t-on-dit : on admettra que ce n'est pas normal, même si mon départ a été trop rapide.

» CROS N'A PLUS RIEN A GAGNER SUR L'OBSTACLE. SAUF EN DE RARES OCCASIONS IL DEVRAIT SE CONSACRER UNIQUEMENT AU 400 METRES PLAT. S'IL APPROCHE 49 SECONDES, IL BATTRA FACILEMENT MON RECORD EN 52" - 52" 5/10. »

A l'issue du match, Jacques André félicita Cros et

Les meilleures performances 45

1	Hanseune, (800)	1053
2	Hanseune (1500)	1020
3	Pujazon (5000)	1006
4	Battaglia (5000)	975
5	Pujazon (5000)	980
6	Chypre (1500)	957
7	Chefdhôtel (800)	950
8	Chypre (1500)	945
-	Hanseune (1500)	945
	Cros (400 h)	945

l'assura qu'il s'entraînerait sérieusement pour tenter de lui opposer une certaine résistance.

Jacques réussit — on s'en souvient — 53"6/10 en 1939, à 19 ans.. Une force de la nature... tandis que Cros est une sorte de perfection technique. **Gaston MEYER.**

Et la course cessa... faute de boyaux

MONTCEAU-LES-MINES, 3 juillet. — La revue des « as » auxquels s'était joint l'enfant du pays, Gauthier, donna au Grand Prix de Blanzy une envergure convenable.

De nombreuses crevaisons dues à l'état du sol, raviné par une pluie incessante, éliminèrent de nombreux coureurs, dont Lauk et Thétard qui furent de grands animateurs. Aussi, alors qu'il ne restait plus que huit coureurs, les organisateurs décidèrent d'arrêter la course.

1. Yvon Marie, les 120 km. en 3 h. 41' 26" ; 2. Idée, à 10 cm. ; 3. Benoit-Faure, à 3' 4"

COUPS DE PEDALE

✠ A Dijon, Roux-Ignat couvrant plus de 16 kilomètres dans l'heure et battant les records, ont enlevé une américaine de 80 km. devant Prat-Pieters, à un tour ; Goussot-Soulliac et Speicher-Mithouard, à 2 tours, etc.

✠ On assure, en Suisse, que le routier danois Grundhall Hansen aurait été fusillé par la Résistance pour son attitude durant l'occupation du Danemark.

✠ Yvan Marie a gagné le Grand Prix de Blanzy devant Idee. Les coureurs n'ayant plus de boyaux, les organisateurs réduisirent le parcours en cours d'épreuve.

LOTERIE NATIONALE

TIRAGE

de la 12e TRANCHE 1945

le 3 JUILLET à 19 h. 30

au PALAIS de CHAILLOT

à PARIS

PROGRAMME

DANSES-CHANTS

Français-Hongrois-Russes

avec le concours de :

MELBA CORIAND

accompagnée par D. Ferrand-Teulet

SZABO GUY LASZIO

et ses 15 Bohémiens

YIOUX

LILI ADORESCO

BORIS GOLOVSKO

et son grand chœur tzigane

avec les sœurs MITRIEVITCH

et VOLODIA MICHAELOFF

Le Trio ZARIA

HACHEM-KHAN

ENTREE GRATUITE

EMPRUNT DU CREDIT NATIONAL

Un arrêté du 26 juin 1945, a autorisé le CREDIT NATIONAL à procéder à un emprunt de 20 milliards de francs, en obligations 3 % à lots, amortissable en 50 ans.

L'emprunt est divisé en coupures de 10.000 fr. et 5.000 fr., qui sont émises au pair. Le montant des lots qui sont répartis en deux tirages égaux les 1er juin et 1er décembre, est de 50 millions de francs par an. L'emprunt est exempt de toutes taxes spéciales sur les valeurs mobilières et gagé par des annuités versées par l'Etat au CREDIT NATIONAL.

Les souscriptions peuvent être libératives, soit en numéraire, soit par la remise d'obligations des emprunts du CREDIT NATIONAL 5 % 1919, 5 % 1920, 5 % 1934, 5 % 1935, ainsi que des coupures de 500 fr. et de 1.000 fr. de l'emprunt 4 % juin 1941, ces divers titres étant appelés, par ailleurs, au remboursement anticipé.

On souscrit aux guichets des comptables du Trésor et des Postes, à la Banque de France, dans les banques et au CREDIT NATIONAL. La notice exigée par la loi a été publiée au « B.A.L.O. » du 2 juillet 1945. Le placement a commencé à cette date ; il sera clos sans préavis.

GERANCE recherch. Café bar Paris ou province. Sérieuses références. BOUTET, 29, av. Lumières, Cachan.

L'hebdomadaire du cinéma

L'ÉCRAN FRANÇAIS

paraît chaque mercredi

16 pages. Tarif programmes 10 fr.

Dernières présentations des modèles d'Eté à Paris

FREDDY SPORTS

65, 67, Champs-Elysées

A partir du 5 juillet la collection sera présentée à CANNES

MODELES de la HTE-COUTURE

RECENTS, GRIFFES. En solde ch. NIELDA, 36, r. de Penthièvre-8e.

Porcs vendus 1.400 fr. Franco port emball. 14-45 kg. Cast. assur. 6 m. RIVAL, porcs, LIMOGES

RUBIS & BRILLANTS

Yves ROUE 61 Bd Malesherbes. PARIS (8e) Augustin

FRANCIA Lits - Voitures d'Enfants

JEUX et JOUETS

CHEZ TOUS BONS REVENDEURS ET

69, rue de Clichy. Paris

COMPTOIR PARISIEN

ACHATS DE BIJOUX

5 Bd STRASBOURG. Métro Strasbourg-St-Den.

LE 3 JUILLET demandez

FRANCE ET MONDE

La Revue de l'actualité internationale

Directeur : J.-D. JURGENSEN

Le 1er et le 15 de chaque mois

DANS LE 1er NUMERO

WICKHAM STEED

MAURICE PERNOT

S.A.R. le Prince Pierre de Grèce

Georges LUCIANI, et

Louis JOUVET

Ab. 300 fr. Prix 15 fr.

15, r. Châteaudun, Paris - TRU. 82-39

POUR VOS **BIJOUX BRILLANTS**

ARGENTERIE — MONTRES

ELIE, exp., 23, Bd des ITALIENS

SURDITE

ENTENDRE, ENTENDRE, sans fil, ni pile, avec vos oreilles. — Bourdonnements vertiges supprimés. — Demandez D.T., CENTRE ACOUSTIQUE DE FRANCE 5, rue Tronchet, Paris Rens. 15 fr.

BOURSE DE PARIS — MARDI 3 JUILLET

Marché inactif avec prédominance de réalisation. Rentes en légers progrès.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour	VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 %	99 70	99 85	Rhône-Poulenc ..	2.510 ..	2 555 ..
3 % Amortissable	99 90	100 ..	Saint-Gobain	5 425 ..	5.351 ..
3 % 1945 amort.	101 10	101 25	Port du Rosario..	15 900 ..	16 700 ..
5 % 1920	148 90	149 25	Quimès	23.005 ..	22 850 ..
3 1/2 % 1942..	104 ..	104 10	Gaz Lebon	2 800 ..	2.950 ..
3 % 1942	99 50	99 70	Pont-à-Mousson ..	5.400 ..	5 300 ..
Banque de France	24 500 ..	24.100 ..	Lyonnaise Eaux...	1 290 ..	1 270 ..
Banque de Paris..	1.425 ..	1.425 ..	Transatlantique ..	...	510 ..
Crédit Lyonnais..	1 900 ..	1.900 ..	Charb. Tonkin ..	4 625 ..	4 695 ..
Suez	44.800 ..	44.800 ..	Mokta-el-Hadid ..	10 605 ..	10 900 ..
— civile	14.450 ..	14 550 ..	Dist. Indochine ..	820 ..	836 ..
Métro	1 215 ..	1 220 ..	Say	1.000 ..	1 000 ..
Shanghaï	1.325 ..	1 310 ..	Sucr. Coloniales ..	1.410 ..	1 410 ..
C. P. D. E.	1.300 ..	1.320 ..	Poliet et Chausson	4 610 ..	4 420 ..
Cie Gle d'Electr.	2.926 ..	2 900 ..	Hévéas	830 ..	835 ..
Thomson	600 ..	625 ..	Canadian Pacific..	1.219 ..	1.220 ..
Forges N.-Est	1 105 ..	1 117 ..	Central Mining ..	7 650 ..	7 325 ..
Courrières	502 ..	500 ..	Geduid	2 960 ..	2.850 ..
Lens	660 ..	651 ..	Rio Tinto	4.700 ..	4 600 ..
Nickel	2.826 ..	2.725 ..	Azote	4 475 ..	4 425 ..
Penarroya	975 ..	950 ..	Royal Dutch	13.800 ..	13.875 ..
Fse des Pétroles..	2.300 ..	2.325 ..	H. V. A.	100000 ..	99 000 ..
Gafsa	3.370 ..	3 200 ..	Nestlé	40 000 ..	40 000 ..
Air Liquide	2.350 ..	2 325 ..	De Beers	5 100 ..	5 025 ..
Ugine	2.800 ..	2 800 ..	— pref.	6 050 ..	5 950 ..
Kunimann	1.780 ..	1 760 ..	Shell	1 680 ..	1 680 ..
Péchiney	2.100 ..	2.100 ..	U. M. Ht-Katanga	...	...

Carnet de France-soir

AVIS DE MESSE

Mme Jacques BOIZARD de GUISE et ses enfants Monique, France et Jean ont la douleur de vous faire part du décès de M. Jacques BOIZARD de GUISE, ingénieur civil des Mines, Croix de Guerre, citations 1939-1940, déporté politique, mort pour la France le 12 avril au camp de Dora à l'âge de 43 ans. Un service sera célébré le mercredi 4 juillet 1945 en l'église de la Rédemption, 16, rue Chauchat, à 11 heures précises (métro Richelieu-Drouot). Cet avis tient lieu de faire part.

Syndicat général du Livre

Les délégués de toutes les sections des imprimeries de labeur et maisons de brochure-reliure-dorure sont informés qu'une réunion aura lieu le vendredi 6 juillet, à 18 heures, grande salle, Maison du Livre, 94, boulevard Auguste-Blanqui. Métro : Glacière. Présence indispensable.

■ **Rap. ay. con. Mme Betty WEISWEILLER,** 58 ans, dép. DRANCY 7-10-43, direction AUSCHWITZ. 24, rue Galliée, PARIS. PAS. 43-39.

A L'HOTEL DROUOT

4 JUILLET

Ventes :

Sle 3: Bx meubles. C.-p.; Me Glandaz
Sle 11: Bx meub. C.-p.: Me Bezançon

PORCS Vend. 1.400 fr. Franco emb. 14-45 kg. Cast. ass. 6 m. Joly, St-Denis-p-Martel (Lot)

BIJOUX-BRILLANTS 48, MONTRES - ARGENTERIE CHAUSSEE-D'ANTIN

Lisez **MONDES** artistique, littéraire et politique *l'hebdo que vous attendez* le N° 5 fr.

France-soir

Fondateur : Philippe VIANNAY; directeurs : Robert SALMON, J. D. JURGENSEN, A. BLANK.

Tirage du 2 juillet: 373.260 ex.

Travail exécuté par des ouvriers syndiqués M. Mary, imprimeur, 100, rue Réaumur.

E 5

CASINO de PARIS

La grande REVUE "CHARMING PARIS"

— Salle à ciel ouvert —

CLUB des VEDETTES

P. H. *CONTRE GESTAPO*

Comédie Ch.-Elysées

200e Les Gueux au Paradis

MARIVAUX DERNIER METRO GABY MORLAY

UN GRAND FILM POLICIER

DEMAIN

MAX LINDER L'ECOLE DU CRIME AVEC HUMPHREY BOGART GALE PAGE ET LES 6 GOSSES DE RUE SANS ISSUE

CINEPHONE 56, Champs-Elysées SERVICE SECRET CONTRE-ESPIONNAGE ARMES SECRETES

NOUVEAUTÉS Saison d'été

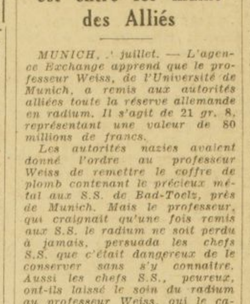
FRANCE ELLIS FERNAND FABRE ASSIA

5 à 7

3 actes d'ANDREE MERY

Le 6 Juillet 1re représentation

CHARLIE CHAPLIN AU GAUMONT PALACE



LE DICTATEUR

RENAISSANCE. — Après 150 représ. triomph. « AURELIE », folle de son corps, l'audacieuse pièce de C. LEFRANCQ terminera irrévocablement ses représentations le jeudi 12 juillet en soirée.

France-soir 6e DERNIERE Sports 6e DERNIERE France-soir

Pour CERDAN, CHARRON, DIOUF... les Britanniques RODERICK et HAWKINS

Le 3 juin 1939, au Vélodrome Vigorelli, à Milan, Marcel Cerdan, confirmant son premier succès, battait aux points, en 15 reprises, l'Italien Saverio Turiello. A 22 ans, Cerdan, champion d'Europe des poids welters, devenait un adversaire possible pour Henry Amstrong, tenant du titre mondial. « Homicide » Armstrong n'a disputé qu'un seul combat en Europe, le 26 mai 1939, à Londres, où il battit l'Anglais Ernie Roderick, qui dut faire preuve de courage pour atteindre la limite des quinze reprises prévues !

Armstrong, qui avait réussi l'exploit sans précédent de devenir champion du monde de trois catégories : plume, légers et mi-moyens, se ressentit à partir de 1940 des rudes efforts fournis au cours de combats trop fréquents

Roderick

Roderick, toujours sur la brèche, est né à Liverpool en janvier 1914. Il débuta « pro » en 1931 et a disputé une centaine de combats. Sur la liste de ses adversaires malheureux figurent ses compatriotes Lefty Flynn, Purcell, Powell, Day Jones, etc., etc. Les Italiens Buratti, Locatelli, les Belges Al Baker, Nestor Charlier, Félix Wauters, les Français Kid Janas et Gustave Humery.

Récemment, Ernie Roderick, champion d'Angleterre des poids welters, battait pour le titre britannique des poids moyens le jeune espoir Hawkins.

La saison de boxe parisienne est arrivée, en principe, à sa fin. Mais il est certain qu'un ou plusieurs « events », au cours desquels nous pourrions voir en action Roderick, Charron, Cerdan, Diouf, maintenant détenteur du titre français, et même le jeune Hawkins, constitueraient des combats de qualité et au bout desquels nous pourrions reconnaître un champion d'Europe.

Enfin, si Wauters et Al Baker paraissent maintenant

Pour CERDAN, CHARRON, DIOUF... les Britanniques RODERICK et HAWKINS

Van Dam. Mais qu'est devenu le rude poids moyen hollandais ?

Georges SCHIRA.

Ça s'est passé un dimanche...

Si l'organisation « sur le terrain » du match France-Belgique fut bonne dans l'ensemble — encore qu'on aurait pu faire courir le 5.000 pendant les derniers essais du javelot — elle ne le fut guère... à l'extérieur. Des « candidats-spectateurs » durent enfoncer la porte pour devenir des « spectateurs-réels » !

Il est vrai que si Hanseune n'avait pas battu, l'autre dimanche, le record de France du 800, il y aurait eu 5.000 spectateurs de moins à Jean-Bouin.

Heureusement que Marcel est un pur amateur...

⁂

Au Fronton de Paris, le haut-parleur abote : « On demande M. Avare au téléphone. »

Berrebrot se précipite... Eh bien ! la communication n'était pas pour lui !

⁂

Prochains adieux de Chiquito dimanche prochain. En attendant les suivants...

Georges FEVRIER.

"Qui sera champion de France" ?

se demande Jef Scherens après le nouveau succès de Cautenet au Parc des Princes

Il n'y a pas eu de « revanche » hier, au Parc-des-Princes, mais « confirmation ». Et la victoire de Cautenet dans le Grand Prix des Amis du Cyclisme fut peut-être plus belle et plus probante que celle de la veille.

Cette fois, en effet, il eut affaire non seulement à Gérardin, mais aussi à Van Looveren (remplaçant Dégelas) en demi-finale, et dans la finale, il battit en même temps le champion de France Senfftleben et le champion de Belgique Scherens, qui s'était qualifié aux dépens de Iacoponcilli.

Ainsi, en deux jours, Cautenet aura réglé directement tout ce qu'il y a de mieux comme sprinters en France et en Belgique...

Et le Championnat de France, qui sera couru dimanche au Parc, s'annonce des plus ouverts.

C'est l'avis de Jef Scherens :

— Tout le monde, nous dit-il, peut gagner ce championnat. Gérardin n'est pas battu, bien qu'il ne sera pas encore prêt. Je ne parierai sur personne

— Et que pensez-vous de Cautenet ?

— Il a fait de gros progrès depuis le jour où je l'avais battu ainsi que Senfftleben, au Parc, lors de la seule course que j'avais disputée à Paris cette année.

Derksen redoutable

Jef nous donne enfin des nouvelles qui lui sont parvenues de Hollande :

« Voltaire » en fête

Ce n'était pas, hier soir, une réunion comme celle des autres lundis à Voltaire Sportif.

La lecture des résultats amena, en effet, le dévoué Charley Heulot à... la finale du Grand Prix.

Marc Cautenet, qui était venu se ranger sagement parmi ses camarades de club, à côté de son père et de son constructeur, M. Heurteaux, fut le héros de cette petite fête. M. Bouchy-Picon l'en félicita particulièrement.

AUX QUATRE COINS

✠ Chardès, gardien de but de la Grand'Combe, qui fait un sérieux espoir, » signe une licence « pro » pour le S.O. Montpellier.

✠ **Alès aurait refusé 150 mille francs de son avant-centre, Rouvière, qui désirait signer à Montpellier.**

"Cros battra mon record en 52 s. - 52 s. 5 1 0"

assure Prudent Joye

Pour curieux que cela puisse sembler, Prudent Joye, champion d'Europe du 400 mètres haies, courait dimanche pour la première fois avec Yves Cros.

— Cros est le meilleur sauteur d'obstacles que j'ai jamais vu. Il saute mieux que Lardin, dont le buste était trop droit, et même que Cochran dont il se rapproche pourtant.

» Son passage alterné de deux jambes quand il le faut le met à l'abri de tout grave écart de performance, car s'il vente, si la piste est lourde, son saut s'adaptera plus facilement que celui d'un athlète comme moi, obligé de transformer mes 15 foulées en 17 foulées...

» Cros courra 53 secondes s'il part beaucoup plus vite. J'ai sauté avant lui, dimanche, les quatre premières haies, m'a-t-on-dit : on admettra que ce n'est pas normal, même si mon départ a été trop rapide.

» CROS N'A PLUS RIEN A GAGNER SUR L'OBSTACLE. SAUF EN DE RARES OCCASIONS IL DEVRAIT SE CONSACRER UNIQUEMENT AU 400 METRES PLAT. S'IL APPROCHE 49 SECONDES, IL BATTRA FACILEMENT MON RECORD EN 52" - 52" 5/10. »

A l'issue du match, Jacques André félicita Cros et

Les meilleures performances 45

1	Hanseune, (800)	1053
2	Hanseune (1500)	1020
3	Pujazon (5000)	1006
4	Battaglia (5000)	975
5	Pujazon (5000)	980
6	Chypre (1500)	957
7	Chefdhôtel (800)	950
8	Chypre (1500)	945
-	Hanseune (1500)	945
	Cros (400 h)	945

l'assura qu'il s'entraînerait sérieusement pour tenter de lui opposer une certaine résistance.

Jacques réussit — on s'en souvient — 53"6/10 en 1939, à 19 ans.. Une force de la nature... tandis que Cros est une sorte de perfection technique. **Gaston MEYER.**

Et la course cessa... faute de boyaux

MONTCEAU-LES-MINES, 3 juillet. — La revue des « as » auxquels s'était joint l'enfant du pays, Gauthier, donna